

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

<p>INSERTIONS :</p> <p>Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames . . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	--	--

Monaco, le 17 Septembre 1878

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg est arrivée, le 9 de ce mois, au Château de Marchais.

Les Princes Wilhelm et Karl, ses fils, venant de Paris, sont également arrivés samedi dernier dans cette résidence.

S. A. S. le Prince Héritaire s'est embarqué à Marseille jeudi soir, à bord du paquebot *Les Vosges*, de la compagnie Paquet, se rendant à Tanger.

S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque de Soissons, accompagné de M. l'abbé Vincent, son Vicaire Général, est arrivé le mercredi 11 de ce mois au Château de Marchais.

M<sup>gr</sup> l'Evêque d'Hermopolis qui, il y a quelques semaines, avait rendu visite au Prélat dans sa ville Episcopale, est allé à sa rencontre jusqu'à la gare de Coucy-les-Eppes et l'a ramené dans les voitures du Château. Sa Grandeur a été aussitôt reçue en audience par S. A. S. le Prince et par LL. AA. SS. les Princesses. Ensuite elle s'est promenée dans le parc et a vu l'église de Marchais et son charmant presbytère, dû à la générosité de S. A. S. le Prince.

Après le dîner auquel avaient été invités plusieurs ecclésiastiques, Monseigneur a pris congé de LL. AA. et a été conduit au Séminaire de N.-D.-de-Liesse.

M<sup>gr</sup> Thibaudier occupe depuis deux ans seulement l'antique siège de Soissons et Laon; jeune encore, plein d'aménité et de distinction, d'un grand savoir, d'une haute piété, il administre avec beaucoup d'activité et de sagesse l'important diocèse qui lui est confié.

Le Gouvernement vient de faire placer, à l'entrée de la rade de Monaco, une bouée devant servir au halage des navires du plus fort tonnage, lorsque les vents contrarient leur entrée ou leur sortie.

Cette bouée, dont les parois sont en tôle de 14 millimètres d'épaisseur, se compose de quatre compartiments étanches. Les dimensions ont été calculées de façon que l'appareil surnage encore si, par suite d'un accident, deux de ces compartiments venaient à se remplir d'eau. A chacun correspond un trou d'homme fermé par un couvercle boulonné qui en permettra la visite.

Le coffre en tôle a 3 m. 50 de diamètre et 1 m. 75 de hauteur. Son poids est de 7350 kilogrammes. Il est maintenu en place par un fort pendille de 30 mètres, relié à une chaîne de 150 mètres de long, retenue au fond de la mer par deux ancres énormes, pesant 4275 kilogrammes.

Cet engin a été construit à Marseille sous la direction de M. l'Ingénieur Félix Martin, qui, secondé par M. Ollivier, conducteur des travaux du service maritime du département du Var, est venu présider au mouillage et à la mise en place définitive. Cette dernière opération a présenté des difficultés exceptionnelles en raison des dimensions et du poids énorme des pièces à manier. Aussi l'Ingénieur a-t-il demandé le concours d'un bâtiment à vapeur de la marine française, que M. le Préfet maritime a bien voulu, avec l'agrément de M. le Ministre de la Marine, envoyer à cet effet à Monaco.

L'*Utile*, bâtiment à vapeur de la force de 350 chevaux, sous le commandement de M. le Lieutenant de vaisseau Monge, est arrivé dans notre port jeudi matin, remorquant une forte gabarre, qui a été mouillée sur l'emplacement de la bouée. Les travaux, commencés immédiatement, ont été contrariés dans la matinée par une forte houle d'Est. Repris dès que l'état de la mer l'a permis, ils ont été achevés vendredi.

Grâce au concours actif et à l'expérience consommée de M. le Commandant Monge, le mouillage de la bouée a pu être effectué dans les meilleures conditions.

Cet officier s'est rendu chez le Gouverneur Général par intérim pour l'informer du résultat de sa mission. Son Excellence a remercié vivement le Commandant de l'*Utile*, en le chargeant de faire part à l'autorité maritime française de la gratitude du Gouvernement de la Principauté.

Un nombreux concours de spectateurs assistait au départ de l'*Utile*, et a salué son brave équipage de sympathiques adieux.

Dimanche soir, vers 8 heures, un magnifique bolide a traversé le firmament au-dessus de Monaco; parti de la Tête-de-Chien, ce météore a décrit un cercle en passant sur la ville et s'est éteint dans la mer du côté d'Eze. Ce phénomène n'a duré qu'une demi-minute environ.

Le nombre des ouvriers employés par la Société des Bains est actuellement de 1042.

Programme des morceaux qui seront exécutés, le dimanche 22 septembre 1878, de 5 à 6 heures du soir, sur la place du Palais, par la Société Philharmonique :

1. Chœurs des soldats de *Faust* . . . . . Gounod.
2. *Le Ciel étoilé*, polka . . . . . Tilliard.
3. Cavatine de *Macbeth* . . . . . Verdi.
4. *Une Fleur du printemps* . . . . . Vannucci.
5. Prélude, chœurs et cavatine d'*Ernani* Verdi.
6. Polka dans le ballet d'*Elvira* . . . . . Bertoletti.

Hier matin, à 5 heures et demie, est passé à Monaco le train de plaisir venant de Menton et allant à Paris, que nous avons annoncé la semaine dernière. Il se composait de trois wagons seulement.

La Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée a donné l'ordre à toutes ses gares de taxer aux prix réduits du tarif spécial des petits paquets tout envoi ne dépassant pas 5 kilog., que cet envoi comprenne un ou plusieurs paquets, alors qu'il ne forme qu'un seul colis.

Nous extrayons d'une chronique de notre spirituel correspondant Bachaumont les lignes suivantes, qui nous présentent un tableau fidèle de Paris et de beaucoup d'autres villes :

L'impression que rapportent tous les touristes qui ont visité les villes d'eaux ou les bains de mer cette année, c'est qu'ils ont été rançonnés à outrance. Autrefois, un hôtelier à Dieppe, à Trouville, à Vichy, mettait quinze ans et plus à faire sa fortune; aujourd'hui, il veut la faire en cinq, et, pour cela, il foule aux pieds les scrupules de conscience les plus élémentaires.

Les hôteliers et les gargotiers auront été la plaie de Paris et de la France en cette année d'Exposition. Ils exploitent si bien les clients, les tondent si impitoyablement que les visiteurs de l'Exposition, non-seulement abrègent leur séjour à Paris pour leur échapper; mais, leurs bourses mises à sec par eux, n'achètent rien dans les magasins. Si le commerce de Paris n'a pas fait les frais de ses étalages pendant l'Exposition, c'est aux maîtres d'hôtels et aux restaurateurs qu'il doit s'en prendre. Ceux-ci dévalisent si radicalement les voyageurs, qu'il ne leur reste plus un traitre sol en poche pour réaliser les achats qu'ils projetaient.

Les environs de Paris sont devenus inabordable aux dîneurs habituels qui venaient y faire des parties de campagne, à cause des exigences des restaurateurs. On y mange plus mal que dans la capitale, et c'est encore plus cher. Qu'en résulte-t-il? C'est que l'heure du souper arrivée on reprend la route de Paris au lieu de s'attarder à la campagne, et les traiteurs,

justement punis de leur avidité, restent seuls devant leurs nappes mises pour des consommateurs absents. Cette mise en interdit des traiteurs des environs de Paris, très caractéristique cette année, portera, j'espère, des fruits pour la saison prochaine. Les gargotiers feront fléchir leur tarif pour ramener la clientèle et comprendront qu'à vouloir être fripons, ils s'exposent, au bout du compte, à être dupes.

L'élément russe est très nombreux, cette année, parmi les visiteurs de nos villes d'eaux. La préférence que les Russes donnent aux stations balnéaires de France sur celle d'outre-Rhin est très accentuée. On dirait que les Russes se sentent plus chez eux parmi nous que chez les Allemands. Il existe, en effet, entre les deux peuples, des affinités de goût et une sympathie vraie qui datent de loin, et peut-être y a-t-il aussi des intérêts qui les rapprochent naturellement. En Russie, l'esprit national est en voie de se former, de se développer vigoureusement, et il se porte là où ses instincts, autant que la réflexion, l'appellent. Toujours est-il que ces préférences de la part du monde russe sont flatteuses pour nous, et veulent une réciprocité d'amitié et de bons procédés à laquelle, d'ailleurs, nous ne faillissons pas.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Cannes.** — Une importante découverte de porphyre vient d'être faite dans les montagnes qui bordent le littoral de Cannes à Toulon, par les soins de M. Gatti, entrepreneur de travaux publics à Cannes. Si l'on songe que le mètre cube de porphyre se paie jusqu'à 2,500 francs, on peut espérer que la découverte de cette carrière deviendra pour cette région une véritable source de richesse.

Le même entrepreneur vient de découvrir sur les territoires de Saint-Vallier et de Saint-Tropez des carrières de marbre jaune et noir d'une beauté remarquable.

**Nice.** — L'omnibus faisant le service de Beaulieu à Nice a versé mardi soir, à 7 heures, sur la route de Villefranche, par suite de la rupture d'une roue.

Les voyageurs ont été jetés sur la voie et quelques-uns ont été légèrement blessés.

— La police de Nice est en ce moment sur les traces d'une bande de faux-monnayeurs, qui sont parvenus à émettre un grand nombre de pièces de 5 francs en argent, imitées avec une rare perfection.

Elles sont à l'effigie du roi Louis-Philippe et portent le millésime de 1836.

Elles ont exactement le diamètre des pièces de 5 fr. ordinaires; la couleur est parfaitement conservée; elles rendent absolument le même son. Il est, en un mot, presque impossible de s'y reconnaître, même en les observant de très près.

— La direction départementale des postes et des télégraphes prévient le public que les communications télégraphiques avec le Mexique sont suspendues par suite de la quarantaine. Les télégrammes sont expédiés par la poste de Brownsville.

**Roquebrune.** — Dimanche matin, à 10 heures, un incendie s'est déclaré dans les broussailles du Cap-Martin, territoire de Roquebrune. Au premier signal, le sémaphore du Cap demanda du secours à Menton; la police et la gendarmerie de cette ville accoururent de suite et, aidées des habitants, parvinrent à arrêter le feu. Deux hectares de bois, néanmoins, ont été brûlés. M. Spitalier, lieutenant de douanes à Monaco, qui se trouvait au Cap-Martin, a concouru avec les douaniers du Cap à l'extinction de cet incendie. La cause du sinistre est inconnue.

**Ventimiglia.** — Le Ministre de l'Intérieur du royaume d'Italie a pris, le 7 septembre, un arrêté ainsi conçu :

« L'ordonnance de santé maritime rendue le 20 août dernier pour la Louisiane est, à partir d'aujourd'hui, étendue aux provenances de tous les ports et escales des Etats-Unis d'Amérique.

**Genova.** — Le 10 de ce mois, on a ressenti, à 2 heures 42 de l'après-midi, une secousse de tremblement de terre.

— Les oliviers de la Ligurie ne promettent pas, dit la *Gazzetta*, une récolte abondante cette année. Par contre, ceux des Pouilles et de Corfou donneront des fruits en grande quantité.

### LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

C'est l'armée qui accapare en ce moment l'attention de Paris. Le maréchal de Mac-Mahon a passé la revue des troupes à Vincennes dimanche 15, et les pantalons rouges sont les lions du jour. On n'a d'yeux que pour les voir défilier, de jambes que pour courir après eux. Ces spectacles militaires sont tout à fait dans le goût de la nation, et nulle part ils ne retrouvent autant de faveur et d'empressement. Le grand-duc Constantin, second fils du frère du czar a assisté à la revue. Le jeune prince, qui est entré dans sa vingtième année depuis le 22 août dernier, vient de recevoir du gouvernement français le grand-cordon de la Légion d'honneur. De son mariage avec la princesse Alexandrine de Saxe-Altenbourg, le grand-duc Constantin a six enfants, quatre fils et deux filles, la reine de Grèce et la duchesse Eugénie de Wurtemberg.

La fin de la saison des eaux vaut, ces jours-ci, nombre de revenants du beau monde à Paris. Avant de partir à la campagne pour les chasses, on s'arrête dans la capitale pour courir les magasins et les théâtres. On s'apercevait bien de ces retours à la messe de mariage de M<sup>lle</sup> d'Hénin, fille du prince, avec le capitaine de Carayon-Latour, et à l'enterrement de la comtesse Sydoine de Sayves, à Sainte-Clotilde. La comtesse, sœur de la marquise d'Aoust et de la comtesse Amédée de Germiny, était chanoinesse en Bavière et occupait une place marquante dans l'aristocratie française, par les grâces de sa personne et de son esprit. Elle a succombé après de longues et horribles souffrances.

Le duc de Sabran-Pontevès vient également de mourir, à soixante-sept ans, à son château du Lac, près de Narbonne. Page du roi Charles X, il avait été substitué, comme comte de Pontevès, en 1828, au titre de duc, de son oncle le duc de Sabran, lieutenant général et pair de France. De son mariage avec une Choiseul-Praslin, morte en 1855, il laisse deux fils et une fille, la comtesse Delphine de Boigne.

On s'amuse beaucoup cette semaine d'une ordonnance du gouverneur de la Banque de France, qui interdit à ses employés le port de la moustache. Il paraît que le gouverneur susdit partage pour les moustaches l'invincible horreur du roi Louis XVIII. Le père du duc de Gramont actuel, sous la Restauration, était un des plus brillants cavaliers de la cour. Ses moustaches noires, galamment relevées à la Henri IV, n'avaient pas peu contribué à ses succès de salon. Or, Louis XVIII avait fait sentir au séduisant maréchal de camp, alors duc de Guiche, que ces moustaches ne lui agréaient guère à plusieurs reprises, sans pouvoir arriver à les faire disparaître. Advint le mariage du duc de Berry. Louis XVIII, n'y pouvant plus tenir, interpella directement le duc :

— Eh bien ! duc de Guiche, quand couperons-nous ces moustaches ?

— Mais, sire, répondit le duc pris par cette brusque attaque, quand Votre Majesté le voudra; à l'instant même, si elle l'ordonne.

— Non pas aujourd'hui, mais après-demain pour le bal.

M. de Guiche dut s'exécuter cette fois et le surlendemain 19 juin, — car le bal avait été retardé de vingt-quatre heures, le roi ne voulant pas que l'on dansât le 18, anniversaire de Waterloo, — notre officier parut au bal, la lèvre supérieure dépouillée du signe martial, à sa très grande mauvaise humeur et au très violent émoi des belles dames de la cour.

Que dirait le père de la Charte s'il revenait en ce monde à présent, à la vue de la paire de moustaches et de la barbe qui trônent dans le cabinet du château de Frohsdorf ?

La chasse, étant enfin ouverte dans le département de Seine-et-Oise, on a pu manger des lièvres et des perdreaux cette semaine à Paris. A propos de lièvre, si l'on en croit Pline, la chair de cet animal procure le sommeil et donne à celui qui en mange la grâce, la beauté, l'amabilité pour toute une semaine. Linnée continue la fantaisie en affirmant que la fourrure du lièvre préserve des puces. A Pâques, en Souabe et dans le grand-duché de Hesse, on fait un nid de mousse, on pose un lièvre dessus, et l'on envoie les

enfants chercher les œufs que ce lièvre est censé y apporter. En Ecosse, on croit que les sorcières ont le privilège de prendre la forme du lièvre.

Dans un grand dîner diplomatique servi cette semaine à Paris figurait sur la table, non pas un lièvre, mais un paon sous forme de rôti. Le paon était paré de sa queue splendide étalée en roue. La chair du paon n'est pas très savoureuse; pourtant les grands seigneurs et les nobles dames d'autrefois en faisaient un plat de solennité particulière. Quand on l'apportait sur la table, décoré de son plumage, avec sa crête dorée et tenant dans son bec une pomme d'apis, qu'on l'avait humecté d'esprit-de-vin qui brûlait alentour, c'était le signal pour les galants chevaliers présents de faire vœu, « devant le paon et les dames », d'accomplir quelque prouesse de chevalerie.

Grâce au beau temps et aussi au nombre des provinciaux et des étrangers attirés par l'Exposition, la fête de Saint-Cloud a une vogue exceptionnelle cette année. Cependant les attractions n'y sont pas bien nouvelles: toujours les mêmes baraques et les mêmes sauvagesses nées aux Batignolles. Dans une vaste baraque, on joue la *Guerre des Russes contre les Turcs*. Ce spectacle à grand renfort de coups de fusil m'a rappelé une des plus jolies histoires d'Anicet Bourgeois, le dramaturge. Vous savez combien Nestor Roqueplan aimait à mystifier les gens. La mystification élevée par Romieu à la hauteur d'une institution était un des genres d'esprit des hommes de cette génération. Voici comment Anicet Bourgeois lui rendit un jour la monnaie de sa pièce.

Il arrive dans le cabinet de Roqueplan, au moment où celui-ci se disposait à descendre sur le théâtre pour une répétition.

— Mon cher, je vous apporte un succès monstre. Trois actes. Vous êtes pressé, je serai bref. Voici le sujet. Au premier acte, le théâtre représente une forêt sur le bord de la mer. Un Russe entre en scène et dit mystérieusement: « Je cherche un Turc; si je le rencontre, je lui flanque une raclée!... » Vous comprenez que le Russe dit cela dans un autre style, mais vos moments sont précieux.

— Oui, oui, dépêchez-vous, on m'attend.

— Au second acte, le théâtre représente une forêt, toujours sur le bord de la mer. Cela ne vous fera pas de frais de décors. Un Turc entre en scène, et dit *a parte*: « Je cherche un Russe; si je le trouve, je lui administre une tripotée!... » Ce ne sera pas le langage du Turc, mais vous êtes pressé!

— Allez, allez, mais, pour Dieu, finissez!...

— Au troisième acte, le théâtre représente une forêt, toujours sur le bord de la mer. Le Russe et le Turc entrent en scène; ils se reconnaissent et s'administrent une tripotée que le diable en prendrait les armes.

— Eh bien ! après ?

— Après ? Il y a là cent représentations à cinq mille francs. Mais où trouver des acteurs pour jouer cela ?...

Un exercice très en vogue à la fête de Saint-Cloud est le *velosport*, autrement dit des vélocipèdes remplaçant les vulgaires chevaux de bois mis en mouvement par une locomotive.

Paris tourne, tourne là à en avoir le vertige. Il est vrai que, depuis si longtemps, il n'a plus de tête!...

BACHAUMONT.

### FAITS DIVERS

M. l'ingénieur Lagout, a renouvelé, la semaine dernière, au Trocadéro, devant un public composé en grande partie de professeurs, d'instituteurs et d'institutrices, les explications relatives à sa méthode pour l'enseignement rapide de la géométrie (takimétrie).

Grâce aux démonstrations intuitives dont il est l'auteur, M. Lagout permet de rendre promptement compréhensibles, sensibles, toutes les vérités qui se rapportent à la mesure des corps, vérités qui, jusqu'à présent, demeureraient accessibles à ceux-là seuls qui peuvent consacrer deux, trois et même quatre années à l'étude de la géométrie abstraite.

L'un des principaux mérites de la méthode takimétrique consiste dans la substitution de règles vraies et exactes aux règles fausses dont font couramment usage les entrepreneurs, les conducteurs de travaux de maçon-

nerie et de terrassement, dans le cubage des matériaux et des déblais.

Désormais, aucun des intéressés, après une heure d'explications, ne pourra se refuser à mettre en pratique les méthodes de mesurage exactes.

Le Vésuve est de nouveau visiblement agité.

La petite éruption qui s'accomplit depuis longtemps dans le fond du grand cratère de 1872 a subi, dans la dernière pleine lune, un certain accroissement.

Les instruments de l'Observatoire sont légèrement agités, et, de temps en temps, on entend les sombres mugissements du cratère.

Un violent orage a éclaté la nuit du 8 à Catane. Divers édifices se sont écroulés.

L'orage a enlevé le toit d'un des dortoirs du collège-pensionnat de la province.

Un grand nombre de familles sont restées sans toit. Le ministère a mis une somme à la disposition du préfet.

Acireale a aussi été frappé par le même orage. Une maison s'est écroulée en ensevelissant quatre personnes sous les décombres.

Le chemin de fer a apporté, le 10 septembre, à Rome un poisson monstrueux que nous recommandons aux maîtresses de maison qui ont du monde à dîner.

Nous les avertissons, toutefois, que leur cuisinier aura quelques peines à faire cuire ce prodigieux poisson. En effet, il a 4 mètres 75 de long et ne pèse pas moins de 980 kilogrammes.

C'est entre Civita-Vecchia et Orbetello que des pêcheurs ont fait cette magnifique capture. Le monstre a été poussé à la côte et n'a pu regagner la haute mer.

Le marchand qui l'a acheté, voulant tirer deux moutures du même sac, a imaginé de le montrer pour trois sous avant de le vendre au détail. (Italie.)

On écrit de Rome :

La bibliothèque du défunt cardinal Amat, qui se compose de plus de vingt mille volumes, sera bientôt mise en vente. Avis aux bibliophiles.

VARIÉTÉS

La Rose

L'origine de la rose se perd dans la nuit des temps. Probablement, elle fut un des ornements de l'Eden de nos premiers parents ; mais, en tout cas, la légende mythologique nous apprend que la première rose qui apparut sur la terre annonça la naissance de Pallas.

La Grèce a aimé la rose avec passion ; Sapho, Anacréon, Homère l'ont chantée ; les Grecs la consacraient à l'Aurore, à Vénus, aux Grâces ; ils se couronnaient de roses dans les fêtes, dans les triomphes, dans les banquets ; ils entouraient de guirlandes de roses les statues d'Hébé, de Vénus et de Flore : la rose, on le sait, était l'objet des plus suaves allégories.

Lisons ce qu'Anacréon a dit d'elle :

Sans la rose que peut-on faire? Des sages qu'Apollon préfère Lisez les vers harmonieux ; Elle teint les doigts de l'aurore ; Des nymphes le bras gracieux Lui doit l'éclat qui le décore. Et des plus tendres de ses feux Vénus entière se colore. Dans nos maux sa vertu souvent Fut utile au dieu d'Épidaure, Et ses guirlandes sont encore Des morts le dernier ornement. Bien que le temps lui fasse outrage, La rose orne encor le bocage, Et, jusqu'à son dernier moment, A les parfums de son jeune âge.

On n'a pas découvert encore une mention quelconque de l'existence de la rose dans les hiéroglyphes ; quelques savants même prétendent qu'elle manque dans le texte hébreu de la Bible ; cependant, dans les livres sacrés, la sagesse éternelle est comparée aux plantations de rosiers qu'on voyait près de Jéricho, et les prêtres de Jérusalem avaient le front ceint de roses pendant le sacrifice.

Rome a emprunté à la Grèce l'amour de la rose, et nous lisons dans les auteurs latins qu'une pluie de roses tombait sur les convives ; c'est ainsi qu'une jonchée de roses fut jetée dans le repas servi par Cléopâtre à Antoine. Les roses de Pœstum doivent aux poètes latins une célébrité qui dure encore. Les jeunes amants étaient conduits à l'autel de l'hymen le front couronné de roses ; on en répandait sur les tombeaux, comme un dernier parfum, un dernier hommage à l'objet regretté.

L'Orient islamite a hérité du goût de l'antiquité pour les roses.

Les princes orientaux se complaisaient dans leur voluptueuse somnolence en s'enivrant du parfum des roses. Le poète Saadi a fait le Jardin des Roses, ouvrage connu des linguistes. Les Arabes avaient prodigué ces fleurs dans leurs jardins ; et aux palais de Cordoue, de l'Alhambra, de Valence, ce n'étaient que parterres de roses. Les chrétiens ont donné à la Mère de Jésus l'appellation symbolique de Rose mystique.

Sans nous attarder dans l'antiquité, où, sous la plume des poètes, la rose vient se placer sans cesse, dans les comparaisons, sous le voile de charmantes allégories, voyons l'hommage qu'elle a reçu de nos pères : il nous prouvera que c'est une fleur vraiment nationale, vraiment française.

A l'époque de l'établissement des Francs en Gaule, la rose était cultivée dans notre pays, car, si nous ajoutons foi aux chroniques de Grégoire de Tours, le règne de Chilpéric 1er vit, en l'année 584, une floraison très prématurée de roses ; nos pères connaissaient alors peu de variétés de roses et admiraient plus que nous les rosiers de nos haies et de nos buissons : l'églantier, connu sous le nom de rosier des chiens, était alors en grand renom, par suite de ses prétendues propriétés curatives de la rage.

Sous le régime féodal, la châtelaine, reléguée dans son manoir, privée souvent de la présence de son mari occupé à guerroyer, tourna ses affections vers les fleurs, et, dès ce moment, la culture du jardin seigneurial prit une certaine extension ; les roses, naturellement, y obtinrent droit de cité : elles devinrent moins rares, et peu après elles furent l'objet d'un commerce assez important dans quelques-unes des provinces françaises, dans la Brie et dans la Normandie. C'était spécialement au point de vue de la fabrication de l'eau de rose qu'avait lieu le commerce des roses. Aussi le seigneur imposait-il à son vassal un certain nombre de boisseaux de ces fleurs pour des provisions d'eau de rose.

Cet impôt devint si général à une certaine époque, que le fait seul de donner des roses devint le symbole d'une redevance.

Aussi nous voyons les ducs et pairs de France obligés de donner, trois fois l'an, au Parlement de Paris, d'où ils ressortissaient, ce qu'on appelait alors des baillées de roses ; cette sujétion s'est perpétuée longtemps à travers les âges jusqu'au XVIIe siècle ; Henri IV, alors qu'il n'était que prince du sang, n'en était pas exempt ; magistrats et employés du Parlement, à quelque titre que ce fût, recevaient des roses, et souvent les salles en étaient jonchées.

Ce droit seigneurial favorisa l'importation de nouvelles espèces de roses ; c'est ainsi que Thibaut, comte de Champagne et de Brie, à son retour des croisades, introduisit la rose de Damas, dont la culture fut localisée longtemps sur les terres autour de Provins, ce qui lui a fait donner le nom de rose de Provins (1).

Au moyen âge, la rose servait à couronner la vertu, et ce fut un évêque de Noyon, saint Médard, qui imagina, au VIe siècle, la gracieuse cérémonie du couronnement des rosiers, cérémonie qui se perpétue à Salency, à Nanterre, à Suresnes, etc.

Les papes ont, plus tard, adopté cet usage en le modifiant. Le Souverain-Pontife bénit une rose d'or le jour du Vendredi-Saint, et il l'offre ensuite au souverain ou à la princesse qui a le plus mérité de l'Eglise. C'est Louis VII le Jeune, roi de France, qui reçut d'Alexandre III, vers 1160, la première rose d'or.

Est-il besoin de rappeler les gracieux dictons et proverbes dont la rose est le terme de comparaison ? — La rose du village. — Être sur un lit de roses. — Voir tout couleur de rose. — Découvrir le pot aux roses, etc.

La poésie et la musique se sont de tout temps associées pour célébrer la rose. Pour ne parler que des productions françaises, nous citerons : la Rose ou les Jardins de l'hymen, de Piron et Rameau ; Rose blanche et rose rouge, opéra de Gaveau ; la Rose de Péronne, d'Adolphe Adam ; les Roses jaunes, d'Alphonse Karr. (La fin au prochain numéro.)

(1) C'est la rose rouge de Provins qui est usitée dans la pharmacopée, à raison de ses propriétés astringentes.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 15 Septembre 1878

Table with columns for port of origin (GOLFE JUAN, LIVOURNE, MARSEILLE, TOULON), ship name, agent, and cargo type (sable, oignons, passagers, etc.).

Départs du 9 au 15 Septembre 1878

Table with columns for destination (GOLFE JUAN, NICE, MARSEILLE, TOULON), ship name, agent, and cargo type (sur lest, oignons, passagers, etc.).

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Large meteorological table with columns for date, barometric pressure, air temperature (morning, noon, evening), wind direction, and atmospheric state. Includes a summary table at the bottom for maxima and minima.

GOLFE JUAN. b. l'Eclair, id., c. Fochon, sur lest.  
 ID. b. Ste-Rose, id., c. Olde, id.  
 MENTON. brik-g. la Corse, id., c. Confortini, charbon.  
 ANTIBES. b. Pierre-le-Pêcheur, id., c. San Martin.  
 briques.

**La Mode Illustrée, Journal de la Famille**  
 sous la direction

DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>o</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.

4<sup>o</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro :

3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

**UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE**, désire donner des leçons à domicile.

S'adresser au Cabinet littéraire, rue des Princes.

**M. ROBERT S. ASH** a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'après avoir représenté, à Nice, depuis 1869, un des plus célèbres dentistes américains, il vient de s'établir à Monaco, Villa de la Riva, Condamine.

**VILLA A LOUER EN TOTALITÉ**, située rue Grimaldi, en face l'hôtel Bellevue, S'adresser à M<sup>me</sup> LAFON, rue Louis, maison Canis, à la Condamine.

**M. CARLO PIAZZA**, chirurgien-dentiste, qui, depuis le mois d'avril, avait ouvert provisoirement un Cabinet de dentiste à l'hôtel des Étrangers, a l'honneur de prévenir sa clientèle et tous les habitants de la Principauté qu'il vient de s'établir définitivement maison KLAEGER, rue Florestine (angle de la rue Antoinette), à la Condamine. — Son Cabinet est ouvert tous les jours, du matin au soir.

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 13 MAI 1878. — SERVICE D'ÉTÉ.**

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	477	481	479	501	487		
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		mixte	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	mixte		
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir		
173	21 30	16 »	11 70	Toulon										
47	5 75	4 30	3 15	Cannes										
16	1 95	1 45	1 10	Nice										
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer										
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu										
7	» 85	» 65	» 45	Eze										
»	» »	» »	» »	Monaco										
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo										
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune										
10	1 20	» 90	» 65	Menton										
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome										
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	soir	soir	soir	soir	soir	soir	Saun.	soir		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.	STATIONS	478	510	482	486	488	492	494	498		
					omn. matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir		
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.										
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris..										
10	1 20	» 90	» 65	Menton										
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune										
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo										
»	» »	» »	» »	Monaco										
7	» 85	» 65	» 45	Eze										
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu										
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer										
16	1 95	1 45	1 10	Nice										
47	5 75	4 30	3 15	Cannes										
173	21 30	16 »	11 70	Toulon										
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	soir	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir		

**Hôtel-Restaurant de Strasbourg**

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

**AGENCE DE LOCATION**

**FÉLIX GINDRE**

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés

Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquisite souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.